

La contraction de texte 2 Méthodes et exemples

Charles-Henri Audet et Denise Dumont

Numéro 63, octobre 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45568ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Audet, C.-H. & Dumont, D. (1986). La contraction de texte : 2 Méthodes et exemples. *Québec français*, (63), 60–64.

2 MÉTHODE ET EXEMPLES

Plan et contraction de texte

I. Liste des diverses tâches (démarche détaillée)

- A. Lire et comprendre le texte
- B. Préparer et faire le plan (schéma)
- C. Préparer et faire la contraction

A. Lire et comprendre le texte

1. Lire le texte à contracter une première fois dans son entier.
2. Le relire encore, une fois ou deux, pour y souligner les mots ou expressions dont on entend vérifier le sens.
3. Trouver dans le dictionnaire la définition ou la valeur référentielle de tous les mots ou expressions qu'on a soulignés. Éclaircir les allusions obscures. (Réf. Robert 1, Robert 2, etc.)
4. Relire le texte dans son entier au moins une autre fois.

B. Préparer et faire le plan

1. Relire le texte ligne par ligne, phrase par phrase et le découper en « idées » particulières.
 2. Dresser la liste numérotée de ces idées sous forme résumée, en ses propres mots si possible.
 3. Regrouper les idées par ensembles logiques.
 4. Identifier parmi ces ensembles ceux qui forment l'introduction, le développement et la conclusion du texte. Identifier les sous-groupes de chacun de ces ensembles.
- Dans le découpage du plan en sections et sous-sections (c'est-à-dire selon les paragraphes du texte), ne pas se laisser aveuglément guider par le découpage du texte en alinéas. Une unité de sens (donc une section ou sous-section) est constituée d'un paragraphe, non d'un alinéa.
 - *Paragraphe* < grec *para* (à côté de), *graphein* (écrire) = unité logique, développement d'une idée ou d'un ensemble d'idées. La notion de paragraphe est donc assez relative: d'une

charles-henri audet
denise dumont

part, on pourrait parler de sous-paragraphes et de super-paragraphes; d'autre part, leur identification fait appel au jugement et des jugements différents peuvent s'admettre. L'identification des paragraphes est donc à la fois un exercice d'analyse et de synthèse.

Alinéa < lat. *ad* (à), *lineam* (ligne) = unité visuelle caractérisée par un retour à la ligne. Souvent l'alinéa recouvre le paragraphe mais pas forcément et pas strictement. Il constitue souvent une stratégie de mise en relief et il arrive que des auteurs l'utilisent de façon inattendue.

TEXTE À CONTRACTER

Que représente la race? L'homme de la rue aussi bien que l'anthropologue distingue facilement un caucasien d'un négroïde, d'un mongoloïde, d'un amérindien ou d'un australoïde. Certains ont proposé de diviser ces cinq grandes races en trente-quatre sous-groupes. Mais en fait les groupes ou sous-groupes sont les subdivisions d'une espèce unique: Homo Sapiens. Chez cette espèce, les traits héréditaires communs l'emportent de beaucoup sur les différences relatives utilisées pour fonder les divisions. En fait, plus de 99% des gènes qui constituent le patrimoine d'un individu sont communs à tous les hommes. Moins de 1% déterminent son appartenance raciale. De plus, la génétique a montré qu'il n'existe pas de différences fixes, absolues, entre les races humaines. Scientifiquement, une race est un groupe d'individus apparentés par intermariage, qui se distingue des autres groupes par la fréquence de certains gènes. Cette fréquence peut varier, c'est-à-dire qu'une race peut se modifier. L'idée de race ne correspond donc pas à une catégorie fixe, mais à une définition variable, et l'on a pu écrire que la race n'était pas un fait biologique, mais un mythe social.

En revanche, il existe des nations, des peuples, des cultures, des religions. La culture, dont la religion est une des composantes, est transmise par l'éducation qui comprend la formation de la langue, du caractère, des façons de penser et d'agir. La culture est affaire de tradition et n'est pas héritée en même temps que les caractères physiques particuliers qui différencient les groupes ethniques. La science nous apprend qu'il n'existe aucun rapport entre les caractères physiques et les aptitudes intellectuelles des individus, que les différences intellectuelles constatées entre les différents groupes raciaux sont moins grandes que les différences existant entre les individus d'une même race. La théorie de la hiérarchie des races aussi bien que celle de la pureté des races est dépourvue de tout fondement.

d'après André LWOFF
(Le Monde — 24 avril 1977)

Plan de contraction de texte

II. Canevas de présentation des travaux (exemples)

- A. Préparation du texte
- B. Liste des « idées » particulières
- C. Plan non rédigé
- D. Plan rédigé détaillé
- E. Plan rédigé général
- F. Contraction à 25%
- G. Contraction à 10%

- Jusqu'à quel point sous-sectionner et détailler ?

On fractionne un texte en fonction de sa longueur, en fonction de la longueur et de l'homogénéité interne des paragraphes. En fonction aussi du type de contraction à faire (10%, 20%, 25%,...).

5. Hiérarchiser les idées repérées sous la forme d'un PLAN ou SCHÉMA cascadié et codé numériquement ou alphanumériquement.

Selon la tâche proposée, faire un plan général ou détaillé, non rédigé ou rédigé.

- Faire un plan général en vue d'une contraction condensée (ex. 10%) et un plan détaillé en vue d'une contraction plus large (ex. 25%).
- Le plan non rédigé se caractérise par le fait qu'il est composé de mots et de syntagmes reliés logiquement seulement plutôt que logiquement et syntaxiquement; par le fait qu'il peut y manquer des déterminants, des verbes ou des mots de liaison.
- Le plan rédigé est composé de syntagmes et de phrases liés logiquement et syntaxiquement; et il est ponctué, de telle sorte que, libéré de sa numérotation, il constituerait un texte suivi.
- Le plan, qu'il soit général ou détaillé, rédigé ou non rédigé, doit mettre en évidence les articulations logiques du texte et devrait comprendre des mots de liaison (et, ou, or, car, donc, en effet, parce que, quoique,...). Ces mots peuvent parfois s'insérer entre les lignes numérotées du plan.

C. Préparer et faire la contraction

1. Compter le nombre de mots de chaque section et sous-section du texte, c'est-à-dire de chaque paragraphe ou ensemble d'idées identifié.

- Il s'agit bien de compter tous les mots, articles et prépositions y inclus.
- Les mots « composés » (que la tradition considère comme des mots composés de plusieurs mots !), ou les syntagmes comportant des traits d'union, et les chiffres peuvent constituer des cas plus difficiles à résoudre. Comme il n'existe pas de définition univoque et universellement acceptable du mot, on peut parfois admettre des comptes différents. Dans l'immédiat, en attendant une telle définition, nous suggérons au lecteur de considérer les chiffres (nombres, dates) comme des mots « simples » et de compter séparément tous les mots composant les « mots composés » à l'exception de ceux du type *lave-vaisselle* (*porte-voix*, *tire-bouchon*, etc.). Dans *a-t-il* (*chantait-il*, etc.), le *t* en cause n'est que la marque de la 3^e personne du verbe. Exemples :
chef-d'œuvre : 3 mots
arc-en-ciel : 3 mots

Les fiches qui suivent (A à G) constituent des exemples de préparation du texte, de plans et de contraction.

A. Préparation du texte

I. A	<p>Que représente la race ? L'homme de la rue aussi bien que # mots/25%</p> <p><i>l'anthropologue</i> distingue facilement un caucasien d'un négroïde, d'un mongoloïde, d'un amérindien ou d'un australoïde. / Certains ont proposé de diviser ces grandes races en trente-quatre sous-groupes. // Mais en fait les groupes ou sous-groupes sont les subdivisions d'une espèce unique : <i>Homo Sapiens</i>. // Chez cette espèce, les traits héréditaires communs l'emportent de beaucoup sur les différences relatives utilisées pour fonder les divisions. / En fait, plus de 99% des gènes qui constituent le patrimoine d'un individu sont communs à tous les hommes. Moins de 1% déterminent son appartenance raciale. / De plus, la <i>génétique</i> a montré qu'il n'existe pas de différences fixes, absolues entre les races humaines. //</p>	59/15
B	<p>Scientifiquement, une race est un groupe d'individus apparentés par intermariage / qui se distingue des autres groupes par la fréquence de certains gènes. / Cette fréquence peut varier, / c'est-à-dire qu'une race peut se modifier. // L'idée de race ne correspond donc pas à une catégorie fixe, mais à une définition variable, / et l'on a pu écrire que la race n'était pas un fait biologique, mais un mythe social. //</p>	140/35
II. A. 1	<p>En revanche, il existe des nations, des peuples, des cultures, des religions. / La culture, dont la religion est une des composantes, est transmise par l'éducation qui comprend la formation de la langue, du caractère, des façons de penser et d'agir. / La culture est affaire de tradition et n'est pas héritée en même temps que les caractères physiques particuliers qui différencient les <i>groupes ethniques</i>. // La science nous apprend qu'il n'existe aucun rapport entre les caractères physiques et les aptitudes intellectuelles des individus, / que les différences intellectuelles constatées entre les différents groupes raciaux sont moins grandes que les différences existant entre les individus d'une même race. // La théorie de la <i>hiérarchie</i> des races aussi bien que celle de la pureté des races est dépourvue de tout fondement.</p>	110/27
2	<p>21/5</p>	21/5
3	<p>21/5</p>	21/5
B. 1	<p>21/5</p>	21/5
2	<p>21/5</p>	21/5
III.	<p>21/5</p>	21/5
		330/82

* - Soulignez : mots ou expressions à élucider

- / idées particulières

- // fin de section ou de sous-section

B. Liste des « idées » particulières et regroupement

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. 5 races = faciles à distinguer 2. Certains : ces 5 races en 34 sous-groupes 3. Tous ces groupes = une seule espèce, <i>Homo Sapiens</i> 4. Chez <i>Homo Sapiens</i>, traits héréditaires communs = plus forts que différences 5. 99% des gènes = communs à l'espèce; 1% = différents 6. Aucune différence = absolue ou fixe 7. Race = groupe apparenté par intermariage 8. Groupe se distingue des autres par fréquence de certains gènes 9. Cette différence = variable | <ol style="list-style-type: none"> 10. La race peut se modifier 11. Race ≠ catégorie fixe mais a une définition variable 12. Race = idée sociale plus qu'entité biologique 13. Des différences évidentes entre nations et peuples 14. Mais culture (dont religion) = transmise par éducation 15. Culture = affaire de tradition, pas héritée 16. Pas de rapport entre caractéristiques physiques et aptitudes intellectuelles des individus 17. Différences intellectuelles entre groupes raciaux moins grandes que celles entre individus 18. Théorie de hiérarchie et pureté des races = sans fondement scientifique |
|---|---|

lave-vaisselle: 1 mot
c'est-à-dire: 4 mots
vingt-deux (ou 22): un mot
trois mille deux cent cinquante-sept
 (ou 3 257): 1 mot
a-t-il: 2 mots

Note

Les commentateurs de la contraction de texte comptent généralement comme nous venons de le faire. Cependant, comme ils sont assez permissifs quant à la marge ($\pm 10\%$), ils ne s'attardent pas à la question.

2. Si le plan n'a pas été composé en fonction du type de contraction à faire, le modifier en conséquence.

3. Rédiger un résumé qui respecte exactement la proportion désirée commandée (pourcentage de mots) non seulement pour l'entier du texte mais pour chaque ensemble d'idées identifié. Passer par la voie de plusieurs brouillons avant de prétendre à la perfection suffisante.

Note

La règle traditionnelle en contraction de texte permet une marge de 10% en plus ou en moins. Par exemple 400 mots à 25% = 100 mots, donc de 90 à 110. Cette marge est beaucoup trop généreuse. Elle réduirait l'efficacité de l'exercice. Elle pourra s'appliquer aux sections (ensemble d'idées, paragraphes) du texte, pas à l'ensemble.

4. Respecter scrupuleusement les idées et les points de vue de l'auteur. Respecter l'ordination (l'ordre) logique et, dans la mesure du possible, l'ordination chronologique des idées du texte. Corriger la structure logique si elle est faible; la rendre plus évidente si nécessaire.

5. Donner à sa contraction une structure logique et syntaxique rigoureuse et limpide. Travailler sa phrase.

- Soigner les mots-liens.
- Faire attention à la référence opérée par les mots. Vérifier en particulier si chaque pronom utilisé a un référent précis.
- Éviter les non-sens et les contresens.
- Essayer de trouver, dans le plus grand nombre de cas, des termes différents de ceux du texte, des synonymes, des expressions équivalentes. Mais conserver les termes spécifiques (expressions consacrées, mots techniques, etc.) qui font l'originalité lexicale du texte.
- Éviter de répéter les mêmes mots plusieurs fois au cours de la rédaction.

6. Respecter le ton du texte. En principe, la contraction exige un ton neutre et les textes qu'on a à résumer (par exercice scolaire ou par métier) sont généralement des textes informatifs à fonction référentielle. Une bonne contraction ne devrait cependant pas laisser se perdre les pointes d'humour, d'ironie, d'euphorie ou d'indignation du texte de départ.

**C. Plan non rédigé
 (et sans mots-liens)**

- I. A. 1. Races = faciles à reconnaître
- 2. Selon certains: 5 races en 34 sous-groupes
- B. Toutes ces races = une espèce (Homo Sapiens)
- II. A. Chez Homo Sapiens, traits héréditaires communs plus forts que différences
 - 1. a. i. 99% gènes = communs à toute l'espèce
 - ii. 1% déterminent différences
 - b. Aucune différence = absolue
 - 2. Race
 - a. = groupe apparenté par intermariage
 - b. se définit par la différence de certains gènes

- i. cette fréquence = variable
- ii. la race peut se modifier
- 3. La race
 - a. i. = une catégorie fixe
 - ii. a une définition variable
 - b. = idée sociale plus qu'entité biologique
- 1. a. Mais culture transmise par éducation et tradition
- b. Pas héritée
- 2. a. Pas de rapport entre caractéristiques physiques et aptitudes des individus
- b. Moins de différences entre groupes sociaux qu'entre individus
- III. Théorie de hiérarchie et pureté des races = sans fondement scientifique.

**D. Plan rédigé détaillé
 (avec mots-liens en relief)**

- I. A. 1. On reconnaît facilement cinq races.
- 2. Certains ont proposé de les diviser en trente-quatre sous-groupes.
- B. Or, toutes ces races et tous ces groupes appartiennent à une seule et même espèce: Homo Sapiens.
- II. A. Chez cette espèce, les traits héréditaires communs l'emportent sur les différences.
 - 1. En effet,
 - a. i. 99% des gènes humains sont communs à toute l'espèce
 - ii. alors que 1% seulement déterminent les différences raciales.
 - b. De plus, aucune différence génétique n'est absolue.
 - 2. La race
 - a. n'est autre qu'un groupe apparenté par intermariage
 - b. et ne se définit que par la fréquence de certains gènes —
 - i. cette fréquence étant variable

- ii. et la race pouvant donc se modifier.
- 3. En fait, la race
 - a. i. n'est pas une catégorie fixe
 - ii. et ne peut recevoir qu'une définition variable;
 - b. elle est bien plus une idée sociale qu'une entité biologique.
- B. Sans doute, il existe des différences culturelles entre nations et peuples.
 - 1. a. Mais la culture est transmise par l'éducation et la tradition,
 - b. Elle n'est pas héritée.
 - 2. D'autre part,
 - a. il n'existe aucun rapport entre les caractéristiques physiques et les aptitudes intellectuelles des individus
 - b. et il y a moins de différences intellectuelles entre les groupes sociaux qu'entre les individus d'un même groupe.
- III. De toute évidence, la théorie de la hiérarchie et de la pureté des races est sans fondement scientifique.

E. Plan rédigé général

- I. Les trente-quatre sous-groupes des cinq races humaines forment une espèce unique pratiquement homogène: Homo Sapiens.
- II. A. 1. a. Un pour cent seulement des gènes humains déterminent les différences raciales
- b. et aucune de ces différences n'est absolue.
- 2. a. 1. La race n'est qu'un apparentement par intermariage;
- 2. elle ne se définit, au mieux, que par une fré-

- quence variable et modifiable de certains gènes.
- 3. En somme, la race est une idée sociale bien plus qu'une réalité biologique.
- B. 1. Les nations et les peuples se différencient par leurs cultures, transmises par l'éducation et la tradition.
- 2. Mais leurs caractéristiques physiques n'ont aucun rapport avec leurs aptitudes intellectuelles.
- III. De toute évidence, les théories de hiérarchie ou de pureté des races n'ont pas de fondement scientifique.



MONTEZ À BORD POUR UN VOYAGE ...

Au-delà des mots.

Suzanne Martin
Jean-Pierre Issenhuth

Partez à la découverte d'une nouvelle collection pour
appliquer le programme de français au secondaire.

La collection la plus complète et la mieux adaptée
aux besoins des élèves et des enseignant(e)s.

MATÉRIEL OFFERT POUR LA 4^e SECONDAIRE

Dossiers de l'élève

Du rêve au hasard
Rythmes
Flash
Entracte

Guides de l'enseignant(e)

Du rêve au hasard
Rythmes
Flash
Entracte

Matériel complémentaire

Le Petit Code, code syntaxique et orthographique
Cahier d'activités
Corrigé du cahier d'activités
Guide Plus (examens, planification annuelle, grilles, etc.)

Le matériel pour la 5^e secondaire paraîtra pour la rentrée scolaire 1987.

Nous vous souhaitons un voyage enrichissant.
Communiquez avec nous pour plus de renseignements.



Les Éditions HRW Itée
8035, rue Jarry Est
Montréal (Québec) H1J 1H6
tél.: (514) 351-7810
télex: 05828639
cable: aycholt Montréal

F. Contraction à 25% (trois variantes)

I. 59/15	Cinq races en trente-quatre sous-groupes ne font qu'une seule et même espèce : Homo Sapiens. (15) * * *	Les trente-quatre sous-groupes des cinq races humaines forment une espèce unique pratiquement homogène : Homo Sapiens (15). * * *	Les races humaines sont facilement identifiables. Elles ne forment cependant qu'une seule espèce : Homo Sapiens (16). * * *
II. A. 140/35	Chez cette espèce, on compte quarante-vingt-dix-neuf traits héréditaires communs pour un qui diffère. (13) * * *	Un pour cent seulement des gènes humains déterminent les différences raciales. Aucune différence n'est absolue. (16) * * *	Un pour cent seulement des gènes humains déterminent les différences raciales. Aucune absolue. (13) * * *
	Une race se définit par la fréquence de certains gènes — une configuration relative et variable qui n'est pas biologiquement fixe. (21) * * *	Scientifiquement, une race se définit par la fréquence de certains gènes — une configuration relative et variable. Elle n'est pas biologiquement fixe. (22) * * *	Au mieux, une race se définit par la fréquence de certains gènes, fréquence toute relative et variable qui n'est pas biologiquement fixe. (23) * * *
B. 110/27	Si la culture, transmise par la tradition, donne aux peuples et aux nations des caractères nettement reconnaissables, la race elle, ne confère aucune aptitude caractéristique. (25) * * *	Si la culture, transmise par la tradition et l'éducation, donne aux peuples des traits nettement distincts, la race, elle, ne confère pas d'aptitudes particulières. (26) * * *	Les nations et les peuples se différencient par leurs cultures, transmises par la tradition ; mais leurs caractéristiques physiques n'ont aucun rapport avec leurs aptitudes intellectuelles. (26) * * *
III. 21/5	Le racisme n'a aucun fondement scientifique. (7)	Le racisme n'a donc aucun fondement. (7)	Le racisme est (donc) sans fondement (sérieux). (5) (6) (7)

G. Contraction à 10% (six variantes)

Proportion idéale
333/33

Nombre de mots
réel

Titre: *Les races*

1. Chez Homo Sapiens, on dénombre 99% de traits héréditaires communs contre un dont la valeur (toute variable,) définit la race. Il existe moins de différences intellectuelles entre races qu'entre individus. Le racisme est sans fondement. 36 (38)	3. Le racisme est sans fondement. En effet, chez Homo Sapiens on dénombre 99% de traits héréditaires communs. Les différences raciales relèvent de l'éducation et des traditions, non de l'héritage génétique. 34	5. Les cinq races humaines et leurs (trente-quatre) sous-groupes ne se différencient que par un pour cent des gènes. Homo Sapiens est (une espèce) pratiquement homogène. La théorie de la hiérarchie des races est sans fondement scientifique. 33 (34) (36)
2. Chez Homo Sapiens, on dénombre 99% de traits héréditaires communs pour un (qui soit) racial. Il existe ainsi moins de différences intellectuelles entre groupes raciaux qu'entre individus. Le racisme est donc sans fondement. 34 (36)	4. Chez Homo Sapiens, on dénombre 99% de traits héréditaires communs. Les différences raciales relèvent de l'éducation et des traditions, non de l'héritage génétique. Le racisme n'a donc aucun fondement. 34	6. Les cinq races humaines se différencient par un pour cent des gènes seulement. Les traits héréditaires communs font d'Homo Sapiens une espèce pratiquement homogène. Les théories raciales n'ont pas de fondement sérieux. 34